

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un coup d'oeil d'ensemble
aux combats sur le front de l'Est

Kertch, Kharkov et Izum

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Akşam» d'aujourd'hui :
« Nous avons écrit que les attaques allemandes en Russie ont commencé le 8 mai dans la presqu'île de Kertch, et que nous avions marqué le premier goal. Nous avions ajouté que le tour est maintenant aux parages de Kertch. Malgré deux démentis du commandant en chef bolchévique, les Allemands ont en 12 jours, dans la presqu'île de Kertch, une armée de 250.000 hommes dont ils ont capturé 170.000 hommes comme prisonniers. Sur ce total de 250.000, 20.000 avaient été capturés les premiers, sur les derniers éléments bolchéviques qui cherchaient à gagner la presqu'île orientale du détroit de Kertch. Sur le total du butin, les canons sont au nombre de 1.397 pièces, et le nombre de soldats s'est élevé à 284. Finalement, le 24 mai, le communiqué soviétique a annoncé l'évacuation de la péninsule de Kertch. »

Quelques affirmations hâtives
ou erronées

On s'attendait à ce que l'offensive allemande de cette année débutât comme celle de l'année dernière, au début des combats contre l'URSS, qui s'est déroulée sur toute l'étendue du front ou en ressemblât à celle exécutée par les Allemands d'abord en Ukraine et en direction de Moscou.

On a même avancé que cette grande offensive n'a pas encore commencé, que le premier choc déclenché le 12 mai dans le secteur de Kharkov, par le maréchal Gouderko, en a troublé les préparatifs. Ce fut la première attaque dans le secteur de Kertch. Ainsi que j'ai expliqué dans cette occupation préalable de cette presqu'île était nécessaire, en ce point, devait être comme les positions russes derrière elles un bras de fer des forces aériennes allemandes à poursuivre l'adversaire. Les troupes soviétiques n'auraient pu recevoir de renforts. Il n'était donc possible de percer d'aucune des positions russes, au moyen d'une attaque frontale puis d'encercler et de détruire les formations bolchéviques.

La présence de cette action allemande qui restait à faire aux auxiliaires russes e'était d'attendre les Allemands qui allaient se produire ailleurs, en tout cas s'attendre à une ré-

**Le plan d'attente
du commandement allemand**
(Voir la suite en 4^{me} page)

Le Chef National à la G. A. N.

Ankara, 26. — De l'«Akşam» Le Chef National, Ismet İnönü, s'est rendu à 17 h. à la G.A.N. qu'il a honoré de sa présence. Jusqu'à une heure tardive, il s'y est occupé dans ses bureaux.

A Londres, on appréhende
une action de l'Axe
en Méditerranée

Malte a cessé d'être une base pour les Anglais

Londres, 27-A.A.B.B.C. — Le correspondant diplomatique du «Times» publie un autre article intitulé : «Les mouvements de l'Axe en Méditerranée». Il y est dit notamment : «L'Axe prépare une grande action terrestre et navale en Méditerranée».

Après avoir fait allusion aux revendications italiennes à l'égard de la France, il ajoute :

« Il faut avoir devant les yeux la vérité. Les bombardements continus de Malte empêchent d'utiliser cette île comme une base de bombardement. Les Italiens en profitent pour faire passer plus facilement leurs convois en Libye et ils ont ainsi renforcé leurs troupes en Afrique. »

La Crète est devenue le centre d'entraînement de formations de parachutistes allemands. Cela n'est pas dans un but démonstratif. Des forces italiennes importantes se trouvent en Grèce.

Si Hitler prend sa décision, on ne peut empêcher l'attaque de l'Axe.

Le Cabinet Nahas paşa a démissionné

Vichy, 27. AA. O.F.I. — On annonce du Caire que le président du conseil Nahas paşa a présenté au roi la démission du cabinet. Le roi l'a chargé de constituer le nouveau Cabinet.

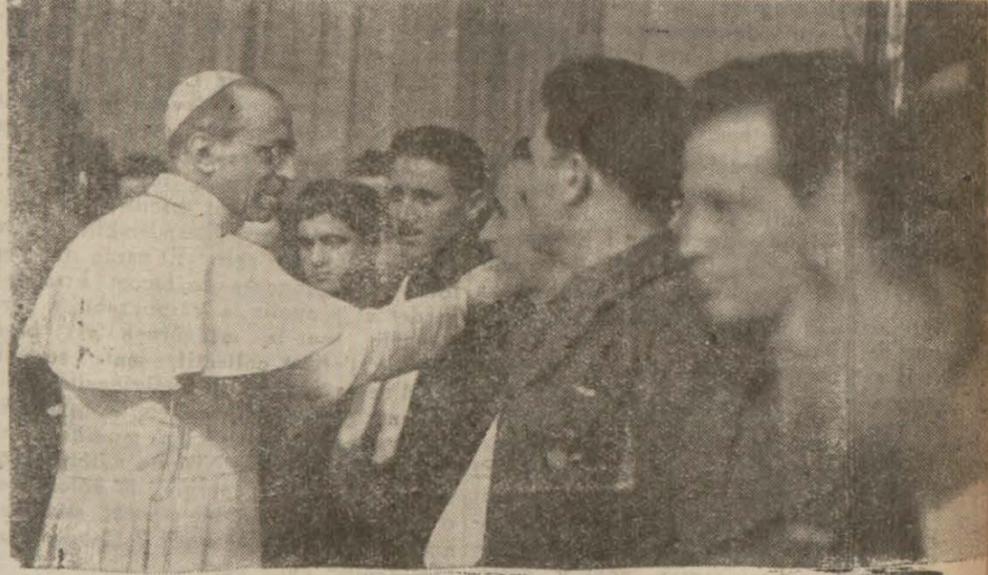
Le Caire, 27. A.A. — Reuter. Nahas Pacha remanie son Cabinet sans un de ses principaux membres, Makram paşa ministre des finances.

La cause du remaniement est l'opposition par Makram Paşa à la note du gouvernement demandant une promotion nécessaire. Makram Paşa s'y opposa.

Les travaux de la G. A. N.

Les débats sur le budget

Au cours de la séance d'hier de la G.A.N., on a approuvé les budgets de l'Intérieur, des Affaires étrangères, de la Justice, des Travaux Publics, de l'Instruction Publique, de l'Hygiène, de l'Économie, des Douanes et Monopoles, de la Dette Publique, de la Sécurité générale et du commandement général de la



Le Souverain Pontif s'entretient avec affabilité avec les blessés de guerre italiens

L'avance japonaise en Chine

Vichy, 27 A. A. — Les forces japonaises en Chine ont atteint les fortifications de Kirhva. On affirme qu'il ne reste aux Chinois que 100 appareils.

Le Roi et Empereur parmi les troupes

Le prince de Piémont l'accompagne
Rome 27. AA. BBC. — Le roi d'Italie, accompagné par le prince héritier, a inspecté 300.000 hommes concentrés en Italie septentrionale dans le Piémont. Cette visite a duré 3 jours. Le prince héritier a visité ensuite San Remo.

Le délégué de M. Roosevelt de retour des Indes

Washington, 27-A.A. — M. Johnson, représentant de Roosevelt aux Indes, arriva à Washington mardi et conféra immédiatement avec M. Cordell Hull, secrétaire de l'État. M. Johnson rendra compte de sa mission à Roosevelt demain. Demain soir, M. Johnson partira pour une clinique où il se fera soigner.

Encore une agression

Sofia, 26. A.A. — d.n.b. : Le navire moteur turc Zafer a été attaqué le matin du 23 mai par un sous-marin soviétique à 8.000 mètres de la côte bulgare près de Zarevo. Le sous-marin soviétique a lancé 3 torpilles sur le navire turc. Le Zafer a été torpillé et a coulé.

Les 6 hommes de l'équipage ont pu gagner la côte.

La bataille fait rage à Kharkov Attaques concentriques contre les forces rouges encerclées

Vichy, 27 AA. — (OFI) — Les combats excessivement violents continuent sur le front de Kharkov. Suivant le DNB, les Allemands effectuent des attaques concentriques contre les armées russes encerclées. Dans le secteur du centre, les Allemands ont repris 17 nouvelles positions.

Les entretiens de Vichy

Londres, 27 A.A. — B.B.C. — M. Laval a rendu visite au maréchal Pétain et l'a mis au courant de ses entretiens avec les dirigeants allemands à Paris. Il a reçu ultérieurement le ministre de la Marine, amiral Auphand, et le gouverneur de la Tunisie, l'amiral Esteva. Suivant le «Daily Telegraph» la présence de l'amiral Esteva à Vichy serait une preuve que M. Laval envisagerait de grands sacrifices en Tunisie.

Actes de sabotage au Transvaal

Johannesburg, 27 A. A. — A la suite de l'incendie du pavillon Danois à l'exposition de Tenle pour procurer des fonds de guerre, des recherches furent effectuées et on découvrit des bombes incendiaires dans les pavillons américain, soviétique, écossais, hollandais et divers autres pavillons. Des mesures de précaution ont été prises.

Vichy, 27-A.A. — Les attentats continuent en Afrique du Sud. Quarante quatre personnes ont été arrêtées sous l'inculpation d'espionnage. Parmi les personnes incarcérées figurent des agents de police, des mineurs et une femme.

Une délégation militaire américaine à Londres

Londres, 27-A.A. — Une commission formée d'officiers supérieurs américains est arrivée à Londres. A leur tête est le général Arnold. Des conversations auront lieu ici au sujet de la collaboration aéronautique anglo-américaine.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

Tasvirî Efkâr

VATAN

La séance où l'on a percé l'abcès

L'éditorialiste de ce journal souligne le sentiment de soulagement avec lequel les lecteurs ont accueilli les débats de la séance d'avant-hier à la G.A.N.

Ce qui frappe le plus dans ces débats, qu'il s'agisse des membres de l'Assemblée ou des membres du gouvernement répondant à leurs critiques, c'est la franchise avec laquelle on n'a pas hésité, de part et d'autre, à exposer nos maux ouvertement.

Nous vivons des jours difficiles. Bien plus : chaque 24 heures qui passent voient ces difficultés s'accroître dans une proportion géométrique ! En de pareils temps, la politique de l'antruche qui se croit à couvert, en cachant sa tête dans le sable, produit plus de mal que de bien.

Il est hors de doute que la terrible guerre au milieu de laquelle nous nous trouvons, en s'abattant sur le monde nous a pris plus ou moins au dépourvu, comme beaucoup d'autres pays. Et comme, les premiers jours, on n'avait pas pu apprécier toute la portée de la catastrophe, il n'avait pas été possible de prendre des mesures pour y remédier. C'est là la cause principale de la cherté dont nous souffrons aujourd'hui.

Dans un article que nous avons publié à cette place, au moment où l'on parlait de la nécessité d'augmenter les appointements des fonctionnaires, nous avons souligné que pareille augmentation aurait nécessité une majoration des impôts, que celle-ci aurait entraîné une renchérissement de la vie et que, par conséquent, l'objectif visé par l'augmentation des appointements n'aurait pas été atteint. Les événements ont démontré, et de façon surabondante, l'exactitude de nos prévisions. On s'est trouvé dans un cercle vicieux. Et c'est là l'une des questions auxquelles il faut trouver un remède en s'y attachant dans une étroite collaboration.

L'Assemblée, au cours de sa séance, a passé en revue tous ces problèmes, un à un. Ses membres se sont livrés à des recherches et à des critiques très opportunes. Nous sommes en droit d'attendre de ces critiques le même résultat heureux que du coup de bistouri du médecin dans la plaie venue à maturité. Le Président du Conseil, avec sa franchise habituelle, n'a pas hésité à admettre certains de nos maux. Et il a prononcé, à la tribune, ces paroles dignes de passer à l'histoire : « Afin de pouvoir concilier l'organisation existante de l'Etat, avec les besoins extraordinaires actuels, il faudra la rénover de « A » jusqu'à « Z ».

Oui, l'honorable Docteur a raison. Nous sommes tenus tout particulièrement de rénover et de transformer l'organisation de nos fonctionnaires. L'expérience d'une ou deux années de guerre a démontré qu'en ces temps où c'est la vie même de la nation qui est en cause, dans les questions comme celle du ravitaillement, nous avons besoin de fonctionnaires de beaucoup d'expérience, de beaucoup de clairvoyance. Et il est consolant de constater que le gouvernement s'en est rendu compte avant qu'il ne soit trop tard. Cela prouve qu'il a parfaitement diagnostiqué le mal. Et c'est là la première condition pour sa guérison.

Bref, la G. A. N. vient de vivre une journée historique. La guerre a créé une situation qui ne s'accommode plus de demi-mesures; l'éventualité qu'elle puisse s'achever cette année, c'est-à-dire durant les 6 mois qui nous restent est très faible. Il faut donc songer dès à présent que l'hiver prochain nous nous trouverons exposés aux privations. Si, appréciant cet état de choses, nous entreprenons tout de suite, sans la moindre perte de temps, les mesures qui s'imposent, y compris les plus violentes, nous nous assurerons quelques chances de sécurité.

Le rendement dans les affaires de l'Etat

Sur le même sujet, M. Ahmed Emin Yalman écrit notamment :

En certaines domaines, la révolution turque a établi la souveraineté de la raison et a démolit l'esprit du « medrese » qui plaçait la Forme au-dessus des réels besoins. Mais dans le domaine administratif, cette mentalité que nous avons abolie sur le plan social continue à s'exercer en plein.

Nous consultons le Livre noir pour chaque pas que nous devons faire ; sans nous en rendre compte, nous honorons les idoles de l'usage établi et des formes consacrées. Avant tout, nous songeons, non pas au but essentiel à atteindre, mais à la procédure établie en la matière dont il s'agit. Et parce que ces formes sont conçues de façon à sauvegarder et à abolir la responsabilité personnelle, tout le mécanisme est basé non sur l'effort collectif, mais sur le souci de la sauvegarde individuelle.

Dans les temps ordinaires, il apparaît à peu près impossible de modifier cet esprit. Comment distraire de l'effort quotidien la somme d'énergie, de volonté et d'intérêt indispensable pour atteindre ainsi un but exceptionnel ? Cela n'a pu être réalisé nulle part.

Une pareille révolution n'est possible que dans les temps exceptionnels, sous la pression de nécessités vitales. Si nous ne réalisons pas cette révolution administrative qui a été exprimée par le Dr. Refik Saydam et dont nous avons tant besoin maintenant, sous la pression impérieuse de la nécessité, nous aurons perdu une occasion qui ne se retrouvera plus.

L'honorable Dr. Refik Saydam souffre sans doute de voir que, dans les moindres

Voir la suite en quatrième page

La comédie aux cent actes divers

LA PARTIE DE CAMPAGNE

L'ouvrier agricole Ahmed Le Lion (Aslan) 35 ans, du village de Kadi, aux environs de Karabük, vivait maritalement depuis fort longtemps avec la femme Hayriye, 40 ans. Le couple s'était rendu récemment à la forêt pour s'y distraire et jouir de l'air embaumé des bois, naturellement panaché de l'odeur plus vive et moins délicate d'un ou deux flacons de raki...

Ce programme avait été accompli fort religieusement. Vers le soir, après s'être beaucoup amusés et avoir surtout beaucoup bu, Ahmed et Hayriye se prirent de querelle. A propos de quoi ? On ne le sait guère. Et peut-être l'ignoraient-ils eux-mêmes.

Le fait est qu'ils échangèrent des gros mots, et Ahmed, pris d'un soudain accès de rage, se rua, un poignard à la main, sur sa compagne, la larda de coups de couteau et la laissa, gisante, exangue et râlaute, au milieu des débris de leurs festin si sinistrement interrompu.

Ahmed Aslan a été arrêté par les soins de la gendarmerie de Karabük. Sa maîtresse est décédée.

VICTIME DU DEVOIR

On se souvient peut être qu'il y a quelque deux mois, l'agent Selami, de la direction de la Ve section de la police, en se rendant pour des raisons de service, à bord d'un bateau mouillé dans le port avait glissé du motor-boat où il était embarqué et était tombé à la mer. On vient de retrouver avant-hier son cadavre au large de Beşiktaş. Des funérailles solennelles seront faites à cet agent, victime de son devoir.

CHACUN SON TOUR

— Efendim, déclare le plaignant, il y a environ un mois et demi j'avais été condamné à un mois de prison pour avoir insulté Mustafa. J'ai subi ma peine. Avant-hier, je venais de sortir de prison et j'ai été m'attabler au café, afin de revoir les amis et de reprendre le cours de ma vie interrompu par ces trente jours de détention. Dès mon entrée, qui vois-je ? Mustafa. Sans rien dire, j'allai m'installer dans un coin, tout seul. Mais lui, dès qu'il me vit, il se leva, vint vers moi, et se mit à déverser les pires injures n'é-

pressées et opprimées au groupe K. S. comme au moral, que groupe K. S. mezler, dans des toiles curieuses, seule couleur, qui rappellent la ture la sanguine ou la xylographie offrant toutes la variété de vent de l'ocre à la terre de brûlée.

Nuri Izem, quoique avec des et une facture différents, semble cupé par les mêmes formules. Au demeurant, ces tout jeunes pas gais. Nous n'en voulons preuve que l'Ecce homo de Hammet qui est sans doute l'un des plus intéressants. Si nous avons compris son idée, l'humanité d'hui doit s'identifier avec ce reux, la poitrine creuse, le corps lettique. Ce n'est guère réjouissant.

Puelques exposants intéressants aussi sinistres. Nezat Malik joie puérile, mais réconfortante, cumuler les tons criards, dans des compositions qui sont assez dans la condition des miniatures orientales, frent, par là, un côté intéressants même se complait d'ailleurs à d'une main ferme des dessins à de Chine qui s'imposent par la Refia Edrem nous présente une sonneuse qui se courbe non sans sur des blés d'un jaune éclatant.

Les « Jeunes » ne sont pas gais. Mumtaz Yener a des groupes de gens hâves, aux traits tirés, la peau malade et jaune tendue sur des os aigus qui semblent échappés de quelque fantasmagorie à la Holbein, de quelque danse macabre de primitifs — car on sait que la dernière trouvaille des « excessivement jeunes » et des « excessivement nouveaux » est de reprendre, sciemment ou non, la manière des artistes du lointain moyen âge. En tout cas, qu'il s'agisse de la foule qui s'entasse à la porte d'un four (Firin) ou des ouvriers efflanqués et visiblement sous-alimentés qui sortent de l'atelier (Paydos) il se dégage de toute cette humanité souffreteuse, reproduite avec un verisme impitoyable, un sentiment d'indigne mélancolie.

Ce sont aussi des masses humaines pargnant ni moi-même, ni ma famille, ni ma religion. Je ne ripostai pas. Et je priai seulement quelques témoins, par amour de la vérité et de la justice, de bien vouloir venir référer devant le tribunal les choses telles qu'elles s'étaient passées. Maintenant à vous de juger.

Mustafa ajoute à ce récit, dont il confirme les grandes lignes, un unique détail : en entrant au café, Muhlis se serait penché à son oreille et lui aurait murmuré, à voix basse, une série d'injures. C'est pour répondre à cette provocation qu'il aurait répondu à son tour, cette fois à très haute voix...

Mais les témoins sont unanimes à rapporter que Muhlis a été insulté dans les termes les plus sanglants; aucun d'entre eux ne l'a vu se pencher vers Mustafa pour se livrer au manège que celui-ci décrit. Le juge condamna donc l'insulteur, à son tour, à un mois de prison.

Au sortir de l'audience, Muhlis a le sourire tandis que Mustafa grince des dents... UN PÈRE

L'ouvrier Etem, à Izmir, avait une fille de 17 ans, Münevver. Il avait décidé que cette jeune personne épouserait le nommé Sabri. Mais elle avait résolu quelle épouserait Ali et nul autre. Etem persistant dans ses intentions matrimoniales à son égard, sa fille avait déserté le foyer paternel pour aller rejoindre son bien-aimé.

Histoire banale, en somme.

Et le mieux que pouvait faire Etem, c'était évidemment de prendre son parti de l'irréparable et de bénir les nombreux enfants que les deux amoureux n'auraient pas manqué d'avoir.

Mais il ne prit pas si philosophiquement les choses. Il se fit accompagner par Sabri, et alla relancer Münevver chez Ali. La jeune fille, comprenant ce dont il s'agissait et connaissant d'ailleurs le caractère emporté de l'auteur de ses jours, s'abstint d'ouvrir. Mais Etem fit sauter la porte d'un coup d'épaulé. Et il a poignardé l'infortuné jeune fille qui tentait de fuir.

Arrêté, Etem a dit avec un terrible sang-froid : — C'est là la juste punition de la fille qui n'obéit pas à son père...

L'exposition des "Nouveaux" à l'Union de la Presse

pressées et opprimées au groupe K. S. comme au moral, que groupe K. S. mezler, dans des toiles curieuses, seule couleur, qui rappellent la ture la sanguine ou la xylographie offrant toutes la variété de vent de l'ocre à la terre de brûlée.

Nuri Izem, quoique avec des et une facture différents, semble cupé par les mêmes formules.

Au demeurant, ces tout jeunes pas gais. Nous n'en voulons preuve que l'Ecce homo de Hammet qui est sans doute l'un des plus intéressants. Si nous avons compris son idée, l'humanité d'hui doit s'identifier avec ce reux, la poitrine creuse, le corps lettique. Ce n'est guère réjouissant.

Puelques exposants intéressants

aussi sinistres. Nezat Malik joie puérile, mais réconfortante, cumuler les tons criards, dans des compositions qui sont assez dans la condition des miniatures orientales, frent, par là, un côté intéressants même se complait d'ailleurs à d'une main ferme des dessins à de Chine qui s'imposent par la Refia Edrem nous présente une sonneuse qui se courbe non sans sur des blés d'un jaune éclatant.

Annie Atanasova sait, elle aussi, siner. Elle nous le démontre par une série de petites études pl-ies gueur et de précision. Elle nous sente aussi un portrait d'homme casquette dont le regard est exprimé la pose pleine de nature.

C'est aussi pour un « portrait » facture curieuse, que nous retiendrons le nom de Turgut Atalay. Les couleurs sont offertes en surfaces polies et la laque, mais l'effet d'ensemble est saisissant. Le même, dans des compositions d'un genre tout rent, ébauche des personnages aux indécis, marqués à grands coups de ceau et au moyen de fortes épaisseurs. Ici également, la recherche de détail est sacrifiée à l'impression globale.

Fethi Karakas, faisant un curieux contraste avec ces formules audacieuses, plaît à réaliser des paysages avec soin, comme une chromolithographie ou une carte postale, tel son taş.

Au milieu de toutes ces toiles diverses (et nous en passons, non des caractéristiques), le regard se pose sur le sentiment de réconfort sur les de Hüseyin Anka, denses et pleines, des cuisses qui ne sont qu'ques et des poitrines qu'un sougulier emplit...

Conférence-audition sur l'histoire de la Musique italienne

Le dimanche, 31 mai, à 18 heures, aura lieu la dernière conférence de la saison à la Casa d'Italia.

Le conférencier est toujours le Dr G. Montico. Il parlera, avec compétence et son érudition accoutumées, de l'Oratorio, en se référant tout d'abord à G. Carissimi, B. Marini, L. Perosi.

Les exécutions musicales qui serviront à illustrer la conférence seront par le Mo Carlo d'Alpino Caporali, l'aimable concours de la d'Alpino-Radomska (violin), de Alalemeiyan (violoncelle). On exécutera d'un orchestre choisi. On exécutera :

- L. Marenzio. — Madrigal : « Ave Maria »
- L. Perosi. — Ière partie de l'Oratorio de Christ. (Baryton soliste et orchestre).
- Bocherini. — Menuet (instrumentation violoncelle).
- Nardini P. — Adagio cantabile (violin).
- Corelli. — Adagio du Villa « Concerto » (violoncelle, instruments à cordes et piano).
- Pugnani. — Preludio et allegro (violin).
- Vivaldi. — Concert des Saisons. (Printemps).
- Marcello. — Pssume XVIII (Chœur et orchestre).

L'HOTEL

TOKATLIYAN-TARABIA

SERA OUVERT A PARTIR DU 1er JUIN

A partir de **DEMAIN JEUDI** en matinée

Le LALE

inaugure la **SERIE** de ses **GRANDS PROGRAMMES** comprenant **2 FILMS INEDITS A LA FOIS**

1. **GIUSEPPE LUGO**, la plus belle voix d'Italie, dans **J'ET' AIME**

Le film des *Chansons* (parlant italien)

La mia Canzone al Vento

2. **L'ILE des TERREURS**

avec **Humphrey Boggart et Margaret Lindsay** le film des *Super-aventures*

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité de patrouilles en Cyrénaïque. — 9 appareils anglais abattus. — Le martèlement de Mikabba, à Malte, 6 «Spitfire» descendus. — Un convoi italien se défend

Rome, 26. A.A. — Communiqué No. 725 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, vive activité d'exploration. Nous avons repoussé les patrouilles adverses et pris quelques prisonniers.

Nos aviateurs remportèrent de brillants succès, détruisant après des engagements aériens, sans subir aucune perte, 9 appareils anglais.

Les objectifs de Mikabba furent atteints par nos bombardiers qui, attaquant par l'aviation de chasse ennemie, réussirent à abattre deux «Spitfire», tandis que 4 autres furent descendus par nos chasseurs d'escorte.

Tous nos appareils, quoique atteints et ayant des blessés à bord, rentrèrent à leurs bases.

Un de nos convois fut attaqué en Méditerranée sans aucun succès par des sous-marins et avions. Atteint par l'escorte, un appareil britannique tomba à la mer.

Quelques bombes furent lâchées la nuit dernière par des avions anglais dans les environs de Messine entre San Raineri et Girodino à Mare. On signale des dégâts peu importants et 3 blessés parmi des militaires.

Rome, 26 AA. — L'envoyé spécial de l'agence Stefani dans la zone des opérations communique :

L'artillerie fut active de part et d'autre pendant toute la journée d'hier sur le front de Cyrénaïque. La nuit dernière quelques patrouilles britanniques tentèrent de s'approcher de nos positions, mais furent promptement repoussées par notre feu de barrage. Des prisonniers furent capturés.

Au cours des engagements aériens qui se déroulèrent hier en Afrique du Nord, l'aviation italienne abattit sûrement six chasseurs ennemis et vraisemblablement quatre autres appareils qui furent tous détruits. Les escadrilles italiennes ne subirent aucune perte.

COMMUNIQUE ALLEMAND

La bataille d'encerclement au Sud de Kharkov. — La liberté de mouvement des troupes soviétiques est réduite considérablement. — L'aviation portait des coups dévastateurs aux masses ainsi resserrées. — Une attaque contre un convoi dans l'extrême Nord. — Bombardement de Tobrouk

Berlin, 26 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

La bataille d'encerclement au Sud de Kharkov est en plein cours. En con-

centrant tous ses efforts, l'adversaire encerclé tenta de se frayer une issue vers l'Est. En de durs combats, cette intention a été réduite à néant hier.

Des attaques effectuées du sud, de l'ouest et du nord par des formations allemandes, roumaines et hongroises, ont réduit considérablement la liberté de mouvement de l'ennemi. Les masses serrées dans un espace réduit sont soumises avec une intensité croissante aux coups dévastateurs portés par notre aviation.

Au Nord-Est de Kharkov, des attaques répétées des Soviétiques ont été repoussées.

Dans le secteur central du front de l'Est, des attaques locales effectuées par nos troupes ont valu à celles-ci de nouveaux gains de terrain.

Des actions d'éléments de choc allemands effectuées dans le secteur septentrional du front ont été couronnées de succès.

Dans les parages maritimes compris entre l'Islande et le Cap Nord, des avions de combat ont attaqué dans la nuit du 26 mai un convoi ennemi fortement protégé. Un navire marchand de 8.000 tonnes a été coulé, tandis que 5 autres ont été endommagés par des bombes.

En Afrique du Nord, des formations d'avions de combat assez importantes ont bombardé des objectifs militaires dans la région de Tobruk.

Sur le front finlandais

Helsinki, 26, A. A. — Communiqué militaire finlandais :

Dans l'isthme de Carélie, les opérations se sont bornées à une faible activité de patrouilles et de l'artillerie.

Dans l'isthme d'Aubus, notre artillerie dispersa à l'Est de la centrale électrique du Svir, une compagnie ennemie en position d'attente. Des tentatives faites par la suite au même endroit de s'approcher de nos positions ont été réduites à néant par notre artillerie. Plus à l'Est, une tentative d'attaque ennemie effectuée par un détachement représentant l'effectif d'une compagnie, attaque qui fut protégée par le brouillard, et put être avancée jusqu'à nos champs de mines, fut repoussée par le feu de notre infanterie.

Dans le secteur Sud et Moyen du front oriental, notre artillerie et nos lance-obus bombardèrent avec succès les positions ennemies. L'activité de l'ennemi se limita à un feu d'harcellement incohérent qui ne causa aucun dégât. Dans le secteur de Louhi, les troupes finno-allemandes ont occupé des localités qui se trouvaient entre les mains de l'ennemi et ont détruit les troupes d'occupation. L'ennemi perdit 100 morts et plusieurs prisonniers. Les tentatives des troupes de renfort furent repoussées.

Notre aviation a bombardé jusqu'à

la destruction dans la région de Rukajarvi les positions de combat de l'ennemi, des colonnes de camions automobiles et des voitures à chevaux.

Dans le secteur Est de Finlande, des patrouilles ennemies furent attaquées.

Des avions ennemis observés au-dessus de la côte Est de la baie de Finlande provoquèrent une alerte dans les îles.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 27. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Mardi après midi, des chasseurs britanniques effectuèrent un nombre de patrouilles offensives au-dessus de la Manche et de France septentrionale. Au cours de ces opérations, des dragueurs de mines de l'Axe furent mis en feu. Un chasseur britannique est manquant à la suite de la patrouille de mardi matin, mais le pilote en est sauf.

Mardi après midi, 3 avions ennemis effectuèrent une brève incursion sur une ville côtière de l'Angleterre méridionale. Ils lâchèrent des bombes qui tombèrent dans la banlieue et à deux autres endroits dans le district. Seulement quelques dégâts secondaires et une personne légèrement blessée ont été signalés.

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

L'arrivée prochaine de l'équipe "Admira"

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'équipe «Admira» de Vienne arrivera en notre ville le 29 ou le 30 mai. Elle livrera deux matches à Istanbul, le 31 mai et le 3 juin. Quant à la rencontre envisagée pour le 30 mai, elle dépendra de l'arrivée à temps du «onze». Le 7 juin, «Admira» partira pour Ankara pour s'y mesurer aux clubs de la capitale.

Voici la composition de l'équipe avec les données principales concernant les joueurs :

Nom	Date de naissance	Nombre de fois qu'ils ont participé à des équipes représentatives
Deyhle Erwin	1914	1 fois équipe n.
Neutzner Leopold	1926	
Gerhart Gustav	1922	
Marischka Josef	1914	4 fs. pr Vienne
Klaczel Friedrich	1919	3 fs. pr Vienne
Hanreiter Franz	1913	4 fs. équipe na. 15 fs. pr Vienne
Malecki Edmund	1914	5 fs. équipe na.
Schilling Franz	1910	7 pour Vienne
Bergmann Willi	1916	
Arlt Willi	1919	11 fs. équ. nat.
Schaletzki Reinhard	1916	2 fs. équ. nat.
Zehetmeier Friedri.	1922	
Gaichel Josef	1916	15 fs. équ. nat.
Urban Adolf	1914	18 fs. équ. nat.

On voit, par ce simple tableau, que l'équipe est très forte et que surtout elle groupe une forte proportion de joueurs internationaux.

Elle est accompagnée par M. le Dr Diem, président de l'Union du Reich pour les exercices physiques, l'organisateur connu des Olympiades, représentant du Chef du sport du Reich ; M. Xandry, délégué du bureau technique du football ; M. Herbeyer, entraîneur de l'équipe nationale, le Directeur Gloeser, président du Club « Admira ».

Les meilleures armées de Timotchenko sont cernées

Berlin, 26. A. A. — La bataille de Kharkov continue à faire rage. Elle entrera dans l'histoire de la guerre, comme le déclarent des compétences militaires de la capitale, comme une des très grandes batailles d'encerclement de la guerre européenne à l'Est. L'initiative allemande se fait de plus en plus sentir sur le champ de bataille. Les formations allemandes, roumaines et hongroises qui ont contourné le gros de l'ennemi ont fait un mouvement vers l'ouest de Kharkov. Le cercle autour de ce gros des troupes de Timochenko, qui avaient été mises en ligne pour l'offensive, est définitivement fermé.

De l'est, de l'ouest, du nord et du sud les troupes allemandes et leurs alliés enferment l'adversaire sur un espace de plus en plus restreint et l'aviation allemande qui domine est occupée à anéantir les Soviétiques en les bombardant et en les mitraillant. La bataille dans cette poche dans laquelle les troupes allemandes ont déjà enfoncé plusieurs pointes est arrivée maintenant à un stade intermédiaire. La pression des trois corps d'armées ennemies est encore excessivement forte. La résistance bolchévique est encore organisée, mais déjà on aperçoit les premiers signes de la débandade. D'après les expériences de l'année dernière, ceci signifie le dernier stade dont le caractère principal est le nettoyage de la poche par les formations allemandes et leurs alliés.

Au point de vue espèce et numérique, la bataille qui fait encore rage, peut être comparée, selon l'avis des spécialistes allemands, avec les plus grandes batailles d'enveloppement de l'an dernier.

On estime à Berlin qu'il y a encore près d'un demi-million d'hommes opposés dans la bataille qui se déroule au Sud-Est de Kharkov. Là, les meilleures armées de Timotchenko sont cernées de toute part. Le matériel de ces troupes est énorme. La force des formations blindées soviétiques peut-être facilement évaluée d'après les quantités d'unités blindées qui ont jusqu'à présent été anéanties, capturées ou détériorées.

Au cours de ce long hiver et grâce aux nouvelles armes allemandes les pertes des armées européennes sont d'une faiblesse extraordinaire.

Du côté des Soviétiques, la situation est tout autre. Les pertes soviétiques sont extrêmement élevées, au point que là aussi les effets commencent à se faire ressentir sur le moral et l'esprit offensif des troupes.

L'action de l'aviation

Berlin, 26 A.A.—Comme l'apprend le DNB une importante formation d'avions de combat allemands a de nouveau attaqué hier avec de bons effets la place-forte de Sébastopol.

Des coups au but ont été obtenus dans le centre de la ville, dans les chantiers navals et les casernes et plusieurs incendies ont été observés. Un avion ennemi a été descendu par les chasseurs escortant les avions de combat allemands.

Des avions de combat allemands ont lancé hier des bombes de tous calibres sur des liaisons avec l'arrière et des voies ferrées des Bolchéviques dans le secteur central du front ; 5 trains de marchandises ont été sérieusement endommagés et des destructions considérables ont été opérées dans des gares. Une batterie de DCA ennemie installée en vue de la protection d'un important noeud de chemin de fer a été réduite au silence par des bombes.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2^{me} page)

dres questions, on hésite à assumer des responsabilités et on en réfère à la Présidence du Conseil. Et il est sans doute incommodé par le gaspillage d'énergies et de temps qu'impose un pareil système centralisé à l'extrême.

Si les ministres renonçaient à la prétention de tout régenter, dans leurs départements, d'intervenir dans les moindres choses, dans les plus petits détails, s'ils laissaient chaque chose aux responsables, s'ils se considéraient simplement comme les gardiens chargés de maintenir la liaison entre le mécanisme du gouvernement et la G.A.N., le rendement de la machine administrative serait doublé. Alors, les ministres qui changent de temps à autre cesseraient d'être un facteur d'instabilité; la marche générale du ministère ne serait pas modifiée avec eux. Les affaires du ministère seraient dirigées de façon permanente par des sous-secrétaires d'Etat rompus à leur tâche, formés lentement, capables et spécialisés, qui ne reculeraient pas devant les responsabilités.

J'ajouterai que nos ministres qui comprennent ainsi leur devoir et insistent pour que les sous-secrétaires d'Etat et les directeurs généraux règlent seuls les questions qui ne touchent pas aux principes ne manquent pas chez nous...

Yeni Sabah

Nous et la Bulgarie

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

L'ancien ministre de la Guerre bulgare, le général Lukof, publie dans le «Zor» du 3 avril, un article très intéressant intitulé «Nous et la Turquie».

Le général constate, au début de son article, que c'est là un sujet ancien et il a presque l'air de s'en excuser. Il a raison. On n'arrivera jamais à un résultat pratique si, sur cette question, on se borne à accumuler les lieux communs et les clichés consacrés au lieu de parler franchement et ouvertement.

Récemment, en une autre occasion, nous avons touché cette question des relations turco-bulgares et nous avons exposé nos idées sans ressentir nullement le besoin de les dissimuler. Seulement personne n'a eu le courage de parler, en Bulgarie, de ce point de vue turc et de le faire connaître tel quel à l'opinion publique bulgare. Peut-être aussi la censure ne l'a-t-elle pas permis. Si, dans les deux pays, tous ceux qui tiennent une plume en main continuent à parler dans les mêmes conditions, on pourra revenir pendant des années sur ce sujet sans écarter aucune cause du différend.

Nous pouvons diviser en deux parties l'article du général Lukof. La première est formée de ces répétitions dépourvues de sincérité, tant de fois formulées et qui ne satisfont plus non seulement ceux qui les lisent, mais aussi ceux qui les formulent. La thèse du général est la suivante : «Jusqu'ici, les États étrangers ont jugé conforme à leur propre intérêt d'exciter Turcs et Bulgares les uns contre les autres.» C'est juste. Nous partageons nous aussi ce point de vue. Mais les Bulgares ont-ils retiré de cette constatation les enseignements nécessaires ? C'est surtout cela qu'il faut examiner.

Le général enregistre avec regret que les incitations et les provocations du passé continuent aujourd'hui également. Participons aussi à ces regrets qu'il formule. Mais le point qui est surtout regrettable paraît avoir échappé au général Lukof. Quoique ces intrigues qu'il dénonce soient une réalité, ce sont les Bulgares eux-mêmes qui constituent la principale cause empêchant le rapprochement turco-bulgare.

Si l'on désirait sincèrement en Bulgarie vivre en bons rapports avec les Turcs aucune intrigue étrangère n'aurait pu prévaloir, comme une pareille résolution. Même si, comme l'affirme le général, les «chaines séculaires» entre les deux voisins ont été engendrées par les étrangers, il y a aussi l'activité des chauvins et des nationalistes bulgares qui se poursuit sans interruption, avec la protection de la Bulgarie officielle.

Je demande au général Lukof de me répondre au nom de l'honneur militaire: Sont-ce les étrangers qui ont écrit dans les livres bulgares les pages pleines de haine et de mépris pour les Turcs? Sont-ce les étrangers qui ont contraint le ministre de l'Instruction publique à se livrer à des incitations dans ce sens dans les écoles? Sont-ce les étrangers qui ont ordonné à la radio de Sofia d'évoquer tous les jours, à l'heure du calendrier historique, les luttes du passé entre Turcs et Bulgares, à exciter la jeunesse bulgare contre les Turcs, massacreurs des héros bulgares? Les 600.000 Turcs de Bulgarie vivent dans une situation qui est proche de l'esclavage; sont-ce les intrigues étrangères qui incitent les Bulgares à faire croquer ces masses turques dans l'ignorance et le fanatisme, à leur refuser un lycée un seul journal en langue turque? Faut-il s'en prendre aux étrangers pour les violences auxquelles les autorités bulgares se sont livrées, en pérorant en Thraee occidentale, contre les dirigeants éclairés de la population turque de cette province?

Pour nous, nous ne sommes pas de gens dépourvus de jugement au point de nous laisser entraîner par les incitations étrangères contre les Bulgares. Nous puisons nos impressions dans la réalité bulgare. Nous ne pouvons ressentir de l'amitié, dans nos cœurs, à l'égard de la Bulgarie si nous constatons que 600.000 Turcs de Bulgarie sont en train d'être perdus pour le turquisme, qu'ils sont condamnés à être l'objet de mauvais traitements simplement parce qu'ils sont Turcs et musulmans. Telle étant la réalité, vouloir la présenter sous un jour différent n'est que comédie.

Je n'ai pas le droit de douter des bonnes intentions du général Lukof. C'est pourquoi je dis, afin que cette bonne volonté ne soit pas en vain, le général doit travailler dans un autre domaine.

Plutôt que de diriger sa plume contre les intrigues étrangères il serait mieux inspiré, croyons-nous, en s'efforçant d'influer l'opinion publique et le gouvernement bulgares. Le jour où l'on mettrait fin, dans la politique intérieure bulgare à l'hostilité envers la Turquie qui a pour effet d'ulcérer nos cœurs à tout moment, il sera possible de parler de l'amitié turco-bulgare et du rapprochement entre nos deux pays. Nous n'avons rien fait et nous ne faisons rien qui puisse éloigner de nous les Bulgares. Et alors que nous avons un pacte, avec les autres nations balkaniques, basé sur le maintien du statu quo balkanique, nous avons témoigné d'amitié envers la Bulgarie et nous sommes efforcés de contribuer, dans la mesure des possibilités, à la réalisation de ses justes revendications.

A quoi bon fermer les yeux à cette réalité et faire retomber tous les torts sur les intrigues étrangères?

En un point de son article, le général Lukof a mis par hasard, le doigt sur la plaie. C'est quand il dit : Pour les générations d'aujourd'hui, les phases des relations turco-bulgares antérieures à l'indépendance bulgare appartiennent désormais à l'histoire. Et il ajoute que les générations actuelles ont pour devoir de créer des relations d'amitié. Oui, il faut que les luttes anciennes ne soient plus que du domaine de l'histoire. Mais il n'en est malheureusement pas ainsi. Il faut que le général et ceux qui partagent ses idées travaillent à ce qu'il en soit ainsi.

Les générations actuelles ont un devoir à remplir : celui de l'amitié à fonder. Mais personne, en Bulgarie, ne s'est pénétré de ce devoir. Au contraire, on s'efforce d'enraciner les hostilités anciennes; et cela, ce n'est pas l'oeuvre des étrangers, mais des Bulgares eux-mêmes.

Dans l'«Ikdâm», M. Abidin Daver constate que la nation turque donne avec joie les millions destinés à la Défense Nationale. Elle sait qu'ils serviront à la défense du foyer turc.

Dans le «Cümhuriyet» et la «République» l'éditorialiste développe l'esprit du budget de 1942.

Dans l'«Istiklâl», M. Osman Saim parle du Dr Saydam à la tribune.

Kertch, Kharkov et Izum

(Suite de la 1^{ère} page)

russe de ce genre, il fallait que les Allemands concentrent des forces de réserve en divers points du front de l'Est choisis opportunément; là où une attaque russe importante serait signalée ces réserves pourraient être dirigées et une nouvelle bataille se développerait. Le grand avantage d'un pareil plan est que les contre-attaques des Bolchéviques visant à alléger la pression de Kertch obligeraient les forces soviétiques à quitter leurs positions préparées et fortifiées depuis des mois et à se livrer à des mouvements d'attaque en rase campagne.

Et cela rendrait plus aisée la défaite des Bolchévistes. D'autre part, en retirant les forces allemandes des premières lignes aux endroits où s'exercerait l'attaque russe, on pourrait attirer à l'adversaire à l'intérieur des lignes allemandes. Ainsi, les contre-attaques que l'on aurait déclenchées quelques jours plus tard rendraient possibles de grands mouvements d'encercllement devant aboutir à des batailles d'anéantissement.

Suivant les communiqués publiés ces jours derniers par les deux partis, il apparaît que le plan allemand a réussi. A titre de contre-partie pour l'attaque allemande à Kertch, du 8 mai, les forces soviétiques commandées par le maréchal Timotchenko et s'élevant à 20 divisions d'infanterie, 3 de cavalerie et 15 brigades cuirassées ont passé à la contre-attaque, le 12 mai, dans la région de Kharkov. Ainsi s'est engagée la bataille de Kharkov.

Au cours de cette action, les forces allemandes sous le commandement du maréchal von Bock, ont défendu d'une part la ville de Kharkov, en tant qu'un point d'appui, et ont retiré partiellement leurs troupes sur les autres secteurs de l'attaque russe.

En même temps, les réserves nécessaires étaient transportées en 5 jours dans les parages d'Izium, à 120 km. au Sud-Est de Kharkov. Le 17 mai, les Allemands déclenchaient en cet endroit leur contre-offensive. C'est ainsi qu'actuellement se livre aussi une bataille d'Izium. Après quoi, l'armée soviétique du Donnez qui formait saillant vers l'ouest a été débordée et encerclée par les Allemands, d'abord par le Sud, puis par le Nord. Le 21 et le 22 mai, il a été resserré et renforcé. Toutes les tentatives des Russes, pour se libérer de ce piège, faites à l'intérieur comme à l'extérieur ont toutes échoué.

Conformément à leur principe, qu'ils ont toujours appliqué, les Allemands n'ont pas parlé, au début, de leur contre-attaque du 17 mai dans la région d'Izium. Ce n'est que lorsque cette opération se fut développée avec succès et que l'encercllement envisagé eût été complété de façon à ce que l'on put envisager l'issue avec confiance qu'ils l'annoncèrent, dans leur communiqué officiel du 13 mai.

Ils précisèrent alors que les lignes étaient percées et que la retraite était coupée au groupe ennemi le plus important. Les communiqués ultérieurs confirmaient cette manœuvre en précisant que toutes les tentatives de dégagement de l'intérieur comme de l'extérieur avaient échoué. Il y aurait des formations cuirassées très importantes parmi les forces soviétiques encerclées : celles-ci sont bombardées depuis le 24 mai par les forces aériennes allemandes avec la dernière violence.

Les communiqués soviétiques

Pour la première fois dans leur communiqué du 23 mai, les Russes ont annoncé que leurs forces avaient consacré la journée du 22 à consolider leurs positions. Les communiqués ultérieurs, tout en mentionnant cette consolidation des positions, parlent de combats acharnés dans la région d'Izium.

Une dépêche de Londres du 15 mai, confirme que les combats qui se livraient entre les forces de Timotchenko et de von Bock dans la région de Kharkov se sont transférés, dans la zone d'Izium et

LA BOURSE

Istanbul, 26 Mai 1942

Sivas-Erzurum I
Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie II
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change
Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. B.

L'anéantissement des œuvres antiques

Londres, 26 AA.— On révèle aujourd'hui que l'hôtel de ville du XVIII^e siècle et la vieille grande école de Peter furent atteints lors du récent bombardement effectué par les Allemands sur la ville de York.

Un destroyer américain endommagé dans la mer des Caraïbes

Washington, 26-A.A.— Communiqué du département de la Marine: Réacteur caribéenne:

Le *Blakely*, destroyer américain de la guerre mondiale, a été endommagé par une torpille de sous-marin dans la mer des Caraïbes. Dix membres de son équipage sont signalés manquants. Il y a six blessés.

N.D.L.R.— Lancé en 1919, le *Blakely* déplace 1.090 tonnes. Son équipage compte 122 hommes. De nombreux bâtiments de la même série figurent parmi les destroyers cédés à la Grande-Bretagne.

Les survivants des vapeurs torpillés

Washington, 26-A.A.— Le département de la Marine annonce que les pages d'un grand cargo américain, celui du cargo norvégien de grande moyenne qui furent torpillés et coulés dans la mer des Caraïbes il y a de quelques semaines ont été débarqués dans un port des côtes de l'Est.

ON CHERCHE BONNE D'ENFANTS

dans une famille de 2 membres pour enfants de respectivement 4 et 7 ans pour s'occuper desdits enfants et veiller à leur éducation. La bonne de nationalité turque ou étrangère, à condition de connaître les langues. On loge en S'adresser à l'administration du «Efkâr», Istanbul.

quo de ce fait la situation est «obscur». Ce seul télégramme des Russes suffit à démontrer ce que est l'issue.

On peut donc dire que les Allemands sont sur le point de marquer le présent goal. Et l'on discerne dès à présent que les résultats seront plus importants que ceux de l'attaque de Kertch.

Si les forces de Timotchenko perdent aussi cette bataille, l'offensive soviétique pourra se développer sous forme d'une poursuite stratégique, dont le point de vue, et une action surprise qui conduirait les Allemands sur la rive orientale du Détroit de Kertch est probable.

Pour la première fois, le 21 mai, les forces aériennes allemandes dans la péninsule de Kertch ont entamé le bombardement systématique des bases de la flotte russe de la mer Noire.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 37.